

**Journée d'étude**



# *L'inceste*

*Des chambres closes  
au fait social*



**Sciences Po Strasbourg**

École

de l'Université de Strasbourg

 **22 mars 2025**

**14h30 - 18h - Amphi A**

Le Cardo - 7 rue de l'Ecarlate  
Strasbourg.

**Avec le concours de :**

Radio Propos - Bureau des Arts - Voix d'Europe



## Programme



Entrée gratuite.

Ouverte à tous, sans inscription.

**Contact :** margaux.lucas@unistra.fr



### Infos pratiques

#### Lieu de la journée d'étude :

Sciences Po Strasbourg – Le Cardo

#### Accès depuis la gare SNCF :

Tram A direction Illkirch, arrêt Porte de l'Hôpital.

**Samedi 22 mars 2025**

## Sciences Po Strasbourg - Amphi A

### 14h30 – Accueil des participant.e.s et introduction

#### 14h45 – Le temps de dire l'inceste

- Alice Debauche, Maitresse de conférence en sociologie l'Université de Strasbourg, membre de la CIIVISE, co-directrice de l'enquête VIRAGE

#### 15h15 – (Comment) Peut-on rendre justice quand il s'agit d'inceste ?

- Philippe Schneider, Juge aux enfants, Tribunal Judiciaire de Colmar
- Monia Zoghلامي, Directrice de l'association Thémis et présidente de la FENAAH (Fédération nationale des administrateurs ad hoc)

### 16h00 - Pause et ponctuation musicale des étudiant.e.s du Bureau des Arts de Sciences Po Strasbourg

#### 16h30 - Enquêter sur l'inceste : regards croisés

- Alice Debauche, Maitresse de conférence en sociologie l'Université de Strasbourg, membre de la CIIVISE, co-directrice de l'enquête VIRAGE (Violences et rapports de genre)
- Stéphane Médy, Commandant d'unité de la Maison de la protection de la famille au sein de la Gendarmerie Nationale
- Joschka Nicolas, Coordinatrice Enfance en Danger, Cellule de Recueil des informations préoccupantes (CRIP), Direction de l'Aide sociale à l'Enfance, Collectivité européenne d'Alsace

#### 17h15 - Des organisations internationales pour un gouvernement de l'intime ?

- Justine Vizier, Comité Directeur pour les Droits de l'Enfant, Conseil de l'Europe
- Modération par des étudiant.e.s de Voix d'Europe



Expression paroxysmique de la domination patriarcale, l'inceste fait 160 000 enfants victimes chaque année en France. Désespérément invariable, le taux de prévalence –toujours sous-estimé– de l'inceste interroge. En dépit des différents mouvements de libération de la parole et des prises de conscience successives, l'inceste persiste. Au point qu'on se demande s'il n'est pas un symptôme de l'immuabilité des rapports de dominations, tout autant qu'un instrument de leur maintien.

En effet, si les violences sexuelles incestueuses se déroulent dans le cercle familial, c'est l'affaire de toute une société qui crée et perpétue les conditions de possibilité de ces atteintes. Et ce, dans de multiples situations : lorsqu'elle consacre le tabou et impose le silence, oppose à l'urgence de la victime le temps long de la justice, répare maigrement, peine à considérer les agresseurs-mineurs ou remet en cause la parole des enfants, maintient au Panthéon de ses artistes des auteurs faisant la banalisation de ces conduites.

Alors, pour mettre des mots sur l'indicible pour que les jeunes consciences s'en emparent, ce guérival se propose de faire œuvre de résistance et de guérison en interrogeant une journée durant les ressorts de l'inceste. Il est organisé en mémoire d'Henrye, étudiante de la promotion Boris Vian (2017), décédée de sa main le 15 novembre 2023, et de celle de son agresseur des années plus tôt.